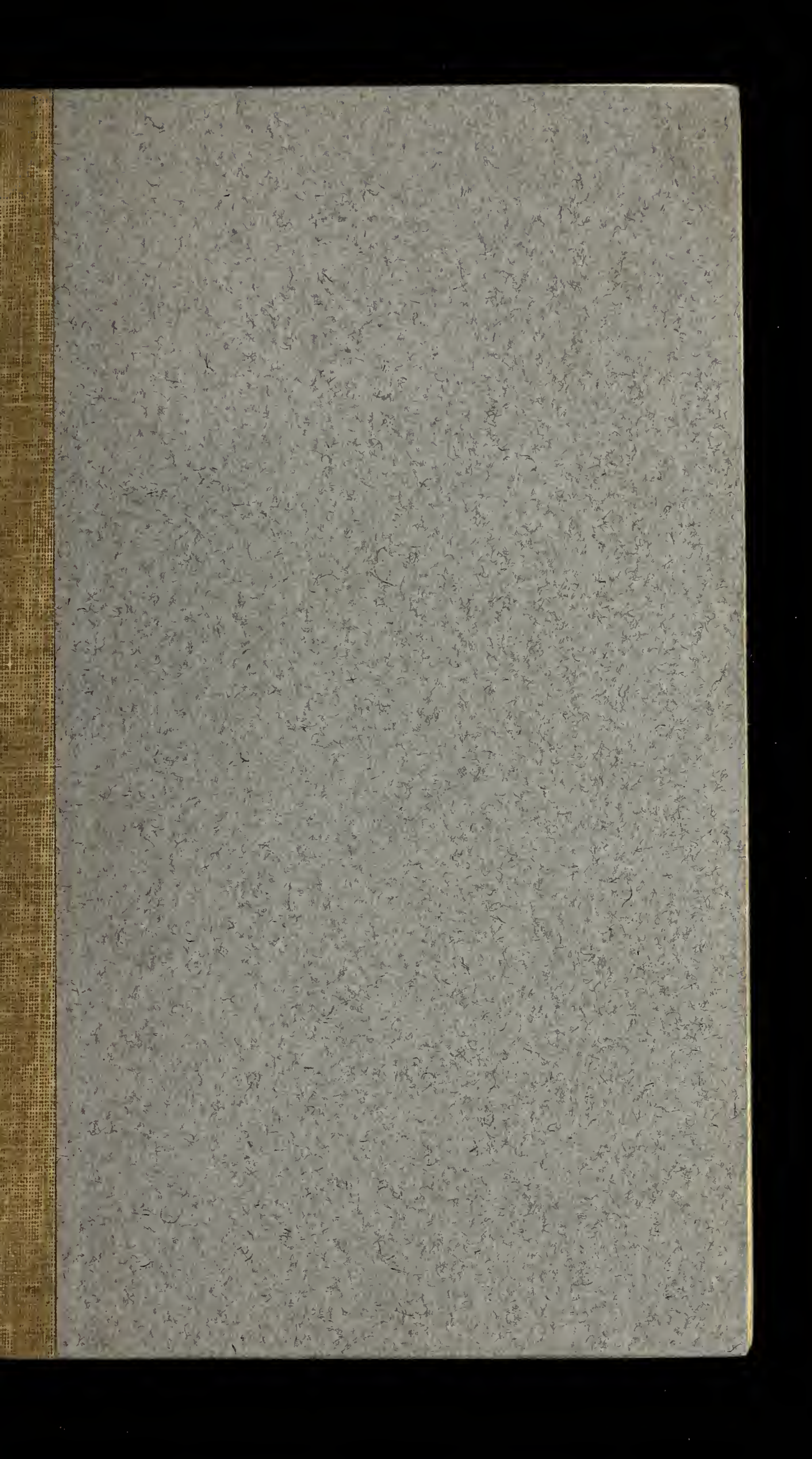
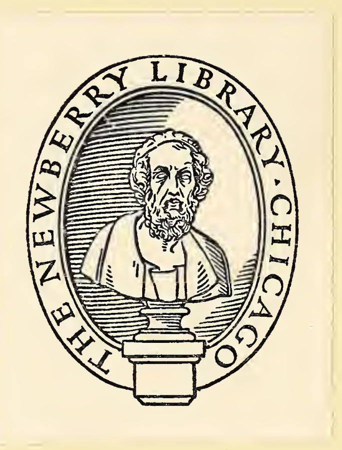



THE NEWBERRY LIBRARY · CHICAGO

SONGE ARRIVÉ A VN HOMME D'IMPORTANCE,

SVR LES AFFAIRES DE CE TEMPS.



A PARIS,

M. DC. XXXIIII.


THE NEWBERRY
LIBRARY

ADVERTISSEMENT AV LECTEVR.

IL se passe maintenant tant d'affaires en l'autre Monde, & les Esprits s'y rencontrent si dru, & nous viennent voir si souuent, qu'on est contraint bon gré malgré d'en parler; Mais comme on sçait que plusieurs personnes ont peur des Esprits qui reuiennent la nuit, apres vne longue & meure deliberation, qui a retardé mesme l'impression de cette piece, on n'a pas esté d'aduis d'y laisser le tiltre qu'elle auoit auparauant, à sçauoir de l'Ombre de Gautier Garguille: Outre que comme plusieurs ont esté touchez de sa mort, plusieurs ont aussi escrit plus par affection que par verité, tesmoin ses Reuelations qu'on a desia fait courir, aussi fausses que les deux premieres pieces, qui ont esté bernees & mesprisees auec iuste raison, & que vous n'auriez iamais euës si les Imprimeurs n'y eussent esté trompez les premiers. Que si ces pieces precedentes pour estre trop fades vous ont degousté, on a fait vne si bonne sausse à celle-cy, que Gros Guillaume asseure & iure par ce qui est de plus facetieux dans ses extrauagances & ses brocards, qu'il ne sçauroit vous seruir d'vn meilleur plat à l'Hostel de Bourgongne, & que si vous digerez & distilez bien ces pensees à force

de rire, vous ne pisserez que de l'eau rose. Gardez-vous donc bien sur tout d'en faire des cornets d'espices & de cloux de girofle, ou des mouchoirs, sur peine de mourir de melancolie, & de deuenir iaune & sec comme reguelisse, veu que si iamais piece de la foire S. Germain merita vostre cabinet, c'est celle-cy, qui au lieu d'vn sol qu'elle vous reuiendra maintenant, vous coustera plus d'vn teston aux iours gras. Au reste que ce changement de tiltre ne vous retienne d'y mettre vostre argent : Car apres l'auoir leu vous aurez le cœur bien dur, & serez bien desdaigneux, si vous ne pardonnez à l'Imprimeur vne si douce tromperie, & s'il a desguisé ou retranché quelque chose qui eust peu faire que vos femmes fussent mortes de ioye.

SONGE ARRIVE' A VN *homme d'importance, ſur les affaires de ce temps.*

LE GROS-GVILLAVME ayant bien ſoupé aux trois Maillets la veille des Rois iour pour iour, eut dans ſon premier ſomme vne viſion autant agreable qu'eſpouuantable, à l'heure proprement que les champignons croiſſent dans les iardins, & que le guet reuient de la ronde. Ce fut l'ombre de GAVTIER GARGVILLE qui s'apparut à luy dans la meſme forme qu'il auoit ſur le Theatre, & qui luy dit ces paroles auec vne voix ſemblable à celle d'vn eſprit.

Cher Amy, d'auec lequel ie n'ay iamais eſté ſeparé de plus loin que de la largeur d'vne table couuerte de bonnes viandes, n'ayes point de peur; Ie ſuis, non pas ce fameux Dom-Guichot, à qui les mouches, les choux & les moulins donnoient l'eſpouuante; Mais cet imparangonnable GAVTIER GARGVILLE, la fleur de l'Hoſtel de Bourgongne, l'honneur du Theatre, & le Pere des bonnes chanſons. Tu ſçauras que la Normandie m'enfanta entre la poire & le fromage; qu'en cette annee les pommes vinrent en telle abondance qu'il y eut double Automne, & qu'on n'apprehendoit pas moins qu'vn deluge de cidre: On vit en pluſieurs endroits rire des pierres, des arbres, des ci-

troüilles, & des perſonnes qui n'auoient ry il y auoit plus de quarante ans. Ce qui fut interpreté par Noſtradamus qui viuoit pour lors, que ma naiſſance ſeroit la mort de la melancolie, & la production d'vn homme qui auroit vn ſouuerain remede contre le mal de rate. Encore que le vieux prouerbe die que de ce païs il n'en vient point de meneurs d'Ours ny de baſteleurs, il eſt tres-vray pourtant que i'en ſuis venu auſſi bien que toy. Si i'ay à me plaindre maintenant c'eſt des fieres Deſtinees, qui deuoient me donner, à proportion de mon eſprit iouial & pantalonneſque vn corps de l'eſtoffe des Aſtres, ou de la matiere des canons, ou bien me permettre pour le moins de durer autant que mes habits. Mais la Parque impitoyable m'a fait deſcendre pluſtoſt de vingt annees que ie ne voulois dans les champs Eliſées, où ie t'aſſeure que Caron eſt auſſi ſeuere pour empeſcher de ſortir de ces lieux, que noſtre Portier l'eſt aux Soldats pour l'entree de l'Hoſtel de Bourgongne. Que ſi ie te viens reuoir, c'eſt auec bon priuilege paraphé de Pluton & de Proſerpine, ſeellé de poix & en ſoye de noir cramoiſy, non point pour troubler ton repos, mais pour aſſeurer le mien & détromper tout le monde, ſur les faux bruits qui courent de moy dans Paris depuis ma mort, touchant mon Teſtament, ma Rencontre auec Tabarin en l'autre monde, & pluſieurs autres choſes qui offenſent toutes les oreilles qui aiment la verité.

Tu ſçauras que le Teſtament qui a couru dans Paris eſt faux & ſuggeré, ie n'en veux point d'autre preuue que la ſignature : Car qui a veu iamais vn teſtament eſcrit en l'air, ſur toiles d'araignees, auec

des pieds de mouſches ? Et par conſequent le Notaire qui l'a ſigné deuroit eſtre bruſlé à petit feu comme vn papillon à la chandelle, ſes biens confiſquez & annotez aux garſes de Paris, le tiers aux Eſtafiers de Venus, & le reſte aux pauures Plaideurs & miſerables Clercs du Palais, qui ſont deſcheus depuis peu du priuilege de la Baſoche pour leur Comedie du Mardy-Gras. En vn mot ce Teſtament eſt baſtard, & voicy le legitime qu'on pourra cognoiſtre par cinq ou ſix clauſes, comme on cognoiſt les bordels aux enſeignes de toubac & de collets d'empezeuſes. La premiere eſt au profit de la belle Vailliot, qui m'a touſiours fait l'honneur de me donner place dans la loge treilliſſee de ſes bonnes graces, & dont les yeux diſputent fort & ferme auec Iupiter de la puiſſance du foudre : à raiſon principalement qu'elle nous a ſeruy pour faire venir plus de monde à l'Hoſtel de Bourgongne, que ne fera iamais Guillot-Gorju, ny vn bouchon bien verd au meilleur Cabaret de Paris. Ce Teſtament chante ainſi.

Ie donne & legue à Madamoiſelle Vailliot, pour l'honneſte affection dont i'ay touſiours taſché de meriter ſes bonnes graces, mes manches de ratine de Florence, pour en faire ce qu'elle voudra.

Ie donne & legue vingt-quatre eſcus d'argent monnoyé, pour marier ſoixante des plus belles filles qui viennent d'ordinaire à la Comedie : & cela au prorata de l'argent, & ſelon le toſt des mariages de l'ancienne Gaule.

Ie donne & legue mon chapeau le plus haut de forme à tous ceux qui portẽt les armoiries d'Acteon,

ſans diſcuſſion ne diuiſion quelconque.

Ie donne & laiſſe à prendre à Madamoiſelle Beaupré & Madamoiſelle Vailliot vne rente viagere ſur le plus liquide de l'Hoſtel de Bourgõgne, pour ſe remarier dans ſept ans d'icy, ſelon que porte l'Ordonnance, à compter du iour & heure de ma mort, pourueu qu'elles ayent nouuelles & bon certificat comme leurs maris ſont morts à quelque breſche, ou en quelque bataille nauale, & non autrement.

Ie donne & legue de plus à Madamoiſelle la Fleur, le reſte des ſyrops de ma maladie, pour luy adoucir vn peu la voix.

Ie donne & laiſſe à tous les goutteux de Paris, & principalement à Guillaume le Gros, la ſoupleſſe de mes iambes, encore que ſa graiſſe ſoit cauſe qu'on accuſe la nature de prodigalité en ſa generation, & que les meilleurs Medecins de la Faculté l'ayent cenſé & reputé, immeuble.

Pour mes papiers, tant mobiliers, qu'immobiliers, qui conſiſtent en vne liaſſe de chanſons, ie les laiſſe par indiuis aux Imprimeurs & aux Dames.

Ie donne & laiſſe à deuiner à tous les eſprits de chamois & de cuir boulu à couleur de bronze, que le vulgaire ignorant appelle Eſprits forts, où i'ay peu deſrober la matiere de ces gaillardes chanſons.

Pour ma Calotte doublée des ſept Arts liberaux, que i'auois euë des meubles d'Ariſtote apres qu'il fut noyé, ie la legue & donne aux fous des petites Maiſons, tant à ceux qui le ſont toute l'année, qu'à ceux qui le ſont par quartier.

Pour mon Office, à cauſe que ie ne ſçay s'il eſt meuble ou immeuble, ie ne le laiſſe à perſonde.

A tous

A rous ceux & celles de quelque âge,ſexe,ou condition qu'ils puiſſent eſtre qui ont augmenté nos reuenus; Comme auſſi à tous Fripiers,Patiſſiers,Cabaretiers, Vendeurs de biſcuit & macaron, qui ont gagné leur vie auec nous, & cõtribué à nos deſſeins, ie legue & donne ma benediction.

Aux Filous en quelque païs, climat ou region qu'ils puiſsẽt eſtre à l'heure que ie parle,ſoit en l'vn ou en l'autre Hemiſphere, ie donne & legue irreuocablement ma malediction dés à preſent comme touſiours; Et veux & entends que pour auoir ſouuent troublé la Comedie ils ſoiẽt ſans contredit declarez à ſon de trompe, perturbateurs du repos public & ennemis du genre humain, & en ce cas elle leur tiendra nature de propre, à la charge qu'ils feront part de cette donation aux anciens Maiſtres de l'Hoſtel de Bourgogne qui nous ont ſuſcité des procez.

A la reſerue de ceux que ie viens de nommer,pour monſtrer que ie n'ay point de venin ſur le cœur, ny de fiel non plus qu'vn pigeon,ie pardõne à tous mes ennemis viſibles & inuiſibles , de poil ou de plume, ſoit qu'ils ſoient nez ou à naiſtre; Et principallemẽt à tous les Sculpteurs, Peintres, Iurez Graueurs de Paris qui ont fait nos pourtraits depuis peu au naturel; A ſçauoir de Turlupin, de Guillaume, de Fracaſſe & de moy, & nous ont mis dans les Almanachs comme quatre ſignes noueaux apparus au Firmament: car cela a eſté vn preſage de ma mort. &c.

Auec quelque choſe que ie laiſſe au bon homme Maiſtre Georges, à la charge qu'il prendra le ſoin de la decoration de mes funerailles. Le tout

ſigné, Paraphé, & deuëment collatiōné comme deſſus en datte du 8. Decembre 1635.

Voyla, cher Amy, les clauſes moins melancoliques de mon veritable Teſtamēt, où ie n'ay adiouſté que les poincts & les virgules qui ne ſont dans la minutte chez le Notaire : Ie te coniure par le Fleuue du Stix, & par ta femme qui dort à tes coſtez de vouloir en aduertir le peuple, la premiere fois que tes gouttes te permettront de monter ſur le Theatre.

Pour cette rencontre de Tabarin & de moy en l'autre monde, c'eſt vne choſe auſſi fauſſe que le Teſtament : car depuis que ie ſuis habitant de ce ſombre pays ie ne l'ay veu ny entendu encore qu'il fut mon beau-pere, ayant ouy nouuelle qu'il eſt deſia paſſé auec ces fameux Angouleuents, Valerans, & quelques vns de nos Poëtes deffuncts ſous les Myrthes amoureux.

Tous ceux que i'y ay rencontré d'abord, c'a eſté Iean Petit, Pierre Delariuey qui expient leurs crimes paſſez ſur le bord du Fleuue, & qui ſont eſtōnez tous deux cōme des fondeurs de cloches de ne voir plus en ce pays de par delà de Soleil, de Lune, ny d'Eſtoilles. Le bruit eſt ſur la riue du Styx qu'ils sōt là detenus pour auoir fait l'Horoſcope de Madamoiſelle du Boulay, & predit quantité de fauſſes Eclypſes & malheurs. Et de n'auoir ſceu predire à pluſieurs ieunes hommes les veritables eclypſes d'argent dans leurs bourſes, cauſees par le trine aſpect de Venus au 25. degré de l'Aſcendant, ny leur mort, ny la mort de tant de lapins, poullets d'Inde, perdrix & beccaſſes en ces iours gras.

Tout ce que i'ay peu entendre de la diſpute de ces

deux pauures Mathematiciens touchant l'opinion de Copernic & Galilei qui tiēnēt que la terre se remuë ; c'est qu'ils le nioient absolument, encore que leur marmitte eust esté souuent rēuersee en ce pays cy : Car disoit Iean Petit, comment les trois Maillets, la grosse Teste, la Pomme de Pin auroient-ils tousiours esté en leurs places si la terre se remuoit? Cecy soit dit pour ta consolatiō. Apres quoy ie t'asseure qu'ils ont eu beaucoup de honte de me voir si pres d'eux ; c'est pourquoy ils se sont cachez dans la trouppe chetiue des faiseurs d'Horoscopes & diseurs de bonne aduenture où ie les ay perdus de veuë.

Vne autre preuue bien forte, que ceste Rencontre n'est que l'imagination de quelque esprit bouru; c'est qu'on ne parle en ce pays ny de la reformation des passemens, ny si d'oresenauant les Dames porteront plus de trois mouches sur leur visage aux despens des vieux haut de chausses de velours & de satin de leurs marys. Ou si elles auront long temps le dos descouuert comme la gorge : car toutes ces choses ne sont point du ressort des Champs Elisees.

Où ie te diray bien en passant qu'on voit comme par trochets de troupes de ieunes filles qui sont mortes de rire à la Comedie, entre lesquelles il y en a deux ou trois qui t'accusent de leur mort, pour y estre venuës vne fois seulemēt & auoir ouy la moindre de tes extrauagances. Et de toutes en general le nombre est si grand qu'on ne peut presque où les loger ; Et comme elles sont mortes en riant elles ont encore la bouche fenduë iusques aux oreilles, qui est vne chose fort plaisante à voir, tesmoin Momus & Rabelais qui en font leurs choux gras, & se creuent

de rire là aupres. En vn autre costé de la riue se voyent quelques femmes qui sont desia mortes de regret pour la reformation des passemés, à ce qu'on peut preiuger : Car on les voit encore toutes fuir la veuë du fleuue, craignant d'y voir comme dans ces grands miroirs de la foire S. Germain la honte de leurs collets, encore qu'elles n'en ayent point : mais c'est vn effect de leur imagination grotesque qui ne les peut encore quitter, si au prealable elles n'ont beu vne gorgee du fleuue d'oubly. En vn autre costé sont les Anglois, Allemans, Ambitieux, preneurs de Tabac & Alchimistes qui sont dans vn mesme lieu, comme gens qui se repaissent tous de fumee. En vn autre canton à l'ombre d'vn petit bois, se voyent pesle-mesle quelques honnestes femmes auec des femmes de ioye : car comme on ne les a point distinguees d'habit dans le monde, Pluton veut & entend qu'elles ne soient aussi separees en ces agreables demeures. Pour des Notaires, Sergens & Records, ie n'en ay veu aucun : car il faut croire qu'ils n'habitent point les chāps delicieux où sont les ames bienheureuses, mais qu'ils sont tourmentez auec les Sisyphes & les Ixions dans le Tartare.

De te dire où est l'appartement des Comediens ie n'en sçay rien, pour n'y auoir encore esté, mais ie m'imagine qu'ils sont logez bien pres des vendeurs de mitridat, des Violons, des filles de ioye & des Musiciens, dans vne place grande comme peut estre la place Dauphine ou le Pont-neuf; car ces sortes de gens ont tous vne mesme vertu contraire à celle des oignons.

Surquoy ie desire bien t'aduertir, que ce qui est

couché dans ces fausses reuelations dernieres, touchant les honneurs que reçoiuent les Comediens en ce pays-là, est vray en vn sens & faux en l'autre. Car pour ceux de nostre troupe Royale ils n'y sont pas trop bien recueillis, d'autant qu'ils reçoiuent tous les honneurs possibles dés ce monde cy & les caresses des Grands. Pour ceux du Tripot de la Fontaine, comme il semble qu'ils ne soient bastis que pour resiouïr ceux qui rient pour rien, & iouër des farces deuant les ombres. Il est tres-vray de dire qu'ils sont fort achalandez en ce païs, & qu'ils vont boire quelquesfois au Cabaret auec Alexandre. Mais, cher Amy, ne leur enuie point cette faueur : car ta physionomie seule vaut mieux sans parler, que toutes leurs farces & Comedies : Et puis qu'ils ne sont ny honorez ny estimez en ce monde cy, il y a quelque raison & apparence qu'ils le doiuent estre en l'autre. Tout ce qui me retardera de passer en cette agreable demeure, c'est qu'il me faut expier la faute que i'ay faite de n'auoir monstré le secret de mon art à personne.

Car quoy que Guillot-Gorju fust le plus prochain & habile à succeder en ligne collaterale, suiuãt & conformément les Aphorismes d'Hypocrate, & qu'il fasse le mieux qu'il peut, i'ay ouy vn bruit sourd que plusieurs ont dit desia, Encore n'estoit-il que le deffunct, & qu'il ne me ressemble que d'habit : Car on a beau dire, il faut que cela vienne de pere en fils. Croy moy que ce n'est pas comme aux Menechmes de Plaute, où il y a deux semblables : Car la Nature n'a peu faire qu'vn Gautier Garguille depuis que le Monde est Monde, non plus qu'elle ne fera iamais

vn Fatiné qui te ressemble, quoy qu'on puisse alleguer de Goguelu qui veut achepter ta suruiuance. En vn mot, ceux qui seront si effrontez de dire que ce Lyonnois me ressemble en gestes & hauts faits, c'est comme s'ils prenoient leur nez pour leurs fesses. Et qui en voudra chercher d'autres que nous il aura autant de peine à nous trouuer que ceux qui cherchent la pierre philosophale.

Cher Amy ie ne dis point cecy pour offenser la Comedie ny nostre amoureuse Congregation. Au contraire si ces paroles que ie te dis, par la permissiõ de Proserpine, sont veuës en public, cela fera que les plus serieux quitteront leurs plus pressantes affaires pour venir prendre place de bonne heure à l'Hostel de Bourgogne, & iouyr du bien de te voir, tandis que l'ame te bat dans le corps, & au lieu de deux testons en donneront six.

De plus, ie t'assure que quand tu tomberois de vieillesse comme le chasteau de Bissestre, tu ne verras iamais reuenir ce temps où on ne donnoit qu'vn sol au parterre, & deux aux galleries: car à moins d'estre basteleur on ne peut faire cela. Quand tu n'estimerois point la Comedie pour le profit qui en vient, tu deurois estimer sa Noblesse & la mienne, encores que i'aye vescu en Franc bourgeois : Tu sçais que nous auions aux champs vn coulombier à pied & à cheual, qu'il y a vne porte cochere à l'hostel de Bourgogne. Que toutes les femmes qui ont l'honneur de iouër la Comedie sont Damoiselles; Que tu as fait acquisition depuis peu d'vn petit cheual pour ne plus aller à pied; Que nous n'auons que des noms de Seigneurie, ou de choses les plus agreables dãs la

Nature: Cõme de Prez, de Fontaines, & de Fleurs. En vn mot, que nous ne tenons point de boutique.

Continuë cher Amy, si ce n'est que tu veuille te retirer ainsi que Medor, estimant tousiours la Comedie que pas vn siecle n'a condamnee, que les plus critiques & hypocondriaques ne sçauroient desapprouuer, & que les Philosophes ont appellee le Tableau des actiõs humaines, le sel de la vie, & l'obiect des voluptez plus innocentes. Sçache si tu ne le sçais desia, que la Comedie est bonne en soy, que si elle est mauuaise, ce n'est que par accident; c'est à dire, quand il entre plusieurs Passe-volans, Escrocs, & Philous dans l'hostel de Bourgogne sans payer, si ce n'est de petites raisons, ou de grosses iniures, & à lors croy moy que la Comedie est fort mauuaise & preiudiciable.

Adieu, ie te recommande sur tout ma chere femme que i'ay si chastement aimee, prends en le soin & demeure tousiours auec elle en mesme logis, & en mesme chambre s'il se peut faire, sans scandale; fais cas de son amitié plus que de dix mille patagons, voire de mille millions de quarts d'escus, quand ils vaudroient vingt sols dés à present: & ne trouble de tes pleurs le repos de mes cendres, prenãt pour consolation qu'apres tout ce monde en gros & en détail n'est qu'vne vraye Comedie. Adieu, mon priuilege expire, & l'heure me presse de me retirer d'où ie viens. N'oublie de faire imprimer ces paroles.

Ce fantosme estant disparu, le Gros-Guillaume qui ne songe volontiers en ce temps que de vin & de bouteilles, s'estãt resueillé en sursaut se trouua auec vne sueur froide, & saisi d'vne grande frayeur, qui luy

fit dire en tremblant à sa femme qui n'auoit rien veu ny entendu,

Sic ille manus, sic ora ferebat.

Qu'il ne se trompoit point, & qu'il auoit veu son cher Gautier en chair & en os auec sa calotte, ses manches rouges, ses grandes mains, ses iambes sciches, & tout son attirail Comique.

C'est pourquoy, Messieurs, le Gros Guillaume qui n'a iamais pleuré, ny fait pleurer le monde si ce n'est à force de rire, estant reuenu de son effroy, & voyant que son amy estoit sorty expres des champs Elisees pour luy dire des choses si importantes, pour ne frustrer ses intentions, & recognoistre ses grands seruices rendus à la Comedie, il a voulu faire imprimer ces paroles aux despens du public, auec des caracteres qui vous pourront mesme charmer. Elles ne vous cousteront maintenant que l'achapt, encore n'est-ce pas trop, veu qu'à luy il luy en a cousté vne sueur froide & vn bon rheume à sa femme. On ne vous les vend pourtant qu'à la charge que vous en ferez part aux Dames; Que si elles ont chery le corps durant son viuant, elles seront suppliees de faire encore quelques caresses à son Ombre apres sa mort, qui les fera plus rire ie m'asseure que sa ressemblance à l'Hostel de Bourgongne, quand elles auroient vne ame de fine roche & plus dure que les diamants qu'elles ont dans les cheueux, vne enclume au lieu de cœur & de rate dans l'estomach, ou quelques dents de manque dans la bouche.

FIN.

